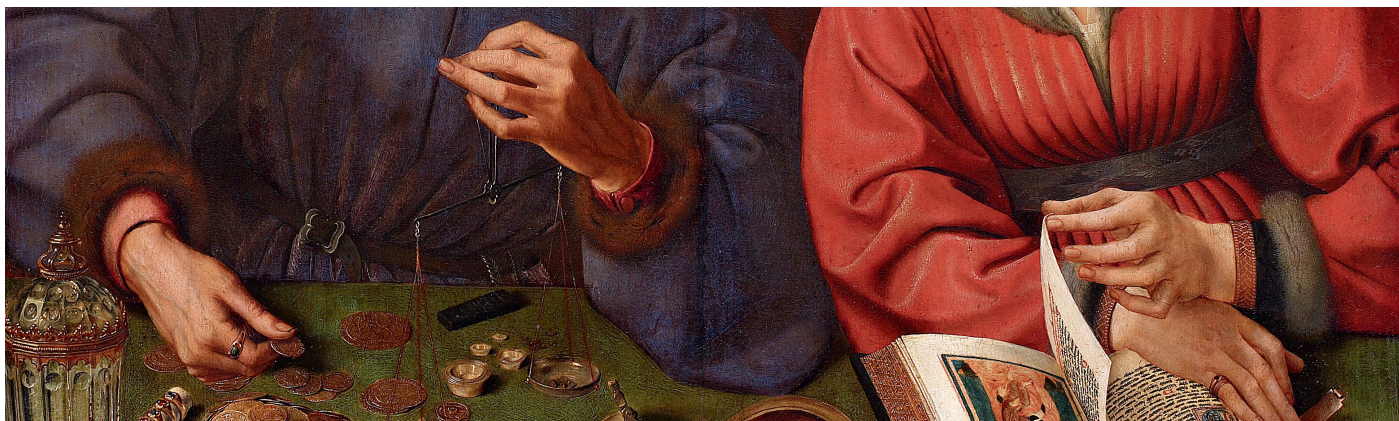




LE PESEUR D'OR

DOSSIER DOCUMENTAIRE





Le Peseur d'or et sa femme (détail). H. 70,5 x L. 67 cm. Échelle : 1 : 1



**Quinten
ou Quentin METSYS**
 (Louvain, 1465 ou 66 –
 Anvers, 1530)
Le Peseur d'or et sa femme,
 dit aussi *Le Prêteur et sa femme*
 ou encore *Le Joaillier et sa femme*
 1514
 Huile sur bois (chêne)
 H. : 70,5 cm ; L. : 67 cm
 Acquis en 1806
 Département des Peintures

« Stature justa et aequa sint pondere »
(Que la balance soit juste et les poids égaux)

Lévitique, XIX,
 35 (inscription figurant sur le tableau au 17^e siècle)

ABORDER L'ŒUVRE

Le tableau nous présente un couple attablé à l'intérieur d'une boutique. La femme, assise à notre droite, interrompt sa lecture pour se tourner vers l'homme occupé à équilibrer une balance. Ils sont légèrement penchés l'un vers l'autre. Une variété d'objets est disposée derrière eux sur deux étagères et, devant eux, sur le tapis vert qui recouvre la table. Avec ses trois plans (la table et les objets / le couple / le mur et les deux étagères), l'espace est peu profond, et ce malgré deux ouvertures : celle ménagée par une porte dans l'angle supérieur droit et celle suggérée par le reflet dans un miroir posé vers le milieu, sur le devant.

La femme est vêtue d'une robe rouge serrée à la taille par une ceinture de couleur grise, qui s'accorde avec les fourrures de petit-gris qui bordent le décolleté en pointe et l'extrémité des manches. Fixée par une épingle dorée, une coiffe immaculée encadre son visage, surmontée d'un étrange chapeau marron qui ne semble formé que de plis. Malgré l'orientation du visage et le mouvement du corps, le regard reste vague.

L'homme est comme l'image inversée de la femme. Son corps est aussi incliné et sa tête penchée, les yeux mi-clos. Également serré à la ceinture, garni de fourrure et animé de plis, son vêtement n'a pas l'éclat de celui de sa voisine ; l'ombre accentue encore l'aspect grisâtre de la teinte bleutée. La tête est couverte d'un chapeau très sombre.

Soulignée formellement par la symétrie, l'opposition si marquée entre l'homme et la femme n'est que la conséquence de leur activité. Le coude appuyé sur la table, la main levée, l'homme tient un trébuchet, fine balance qui sert à peser les monnaies. Ce côté masculin du tableau, relativement sombre (le vêtement, avec les ombres en dégradé et la table, avec les ombres projetées), oppose le personnage aux matières précieuses et aux objets de valeur : un tas de pièces d'or, quatre bagues sur un rouleau, cinq poids dorés, des perles sur un tissu noir et, à gauche, un vase somptueux, un hanap qui, dans l'éclat du cristal et de l'or, témoigne d'un travail d'orfèvre. De l'autre côté, un seul objet, un livre religieux illustré sur la page de droite par une Vierge à l'Enfant. Les mains féminines sont à la fois superposées et croisées : l'une d'elles maintient une page en l'air, nous dévoilant ainsi la miniature. Le couple, lui attentif, elle pensive, partage un instant suspendu, matérialisé par la page du livre et par la balance.

Les objets sur les étagères semblent renforcer la distribution des rôles. Derrière lui : une boîte ronde, une enfilade de six boules en verre (peut-être un **dizain**), une carafe (ces trois objets sont dans l'ombre), un autre trébuchet, un fruit devant un plateau circulaire, des feuillets. Derrière elle : deux livres, deux recueils (sur l'un sont inscrits verticalement le nom du peintre et la date du tableau), une bougie éteinte. Entre les deux : un étui, une boîte et un registre.

Dans l'angle supérieur droit, une porte entrouverte donne sur l'extérieur et sur une scène pittoresque : un homme au menton proéminent admoneste de sa bouche ouverte et de son index levé un quidam à l'air ébahi.

Enfin, au tout premier plan et associé par sa situation au côté féminin, coloré et lumineux, un miroir ovale et convexe offre au spectateur du tableau – et à lui seul – une scène d'un tout autre registre. L'image réfléchie, bien que miniature et déformée, est extrêmement précise. Un homme vêtu et coiffé de rouge est absorbé dans la lecture d'un livre, sa main gauche posée sur le rebord d'une fenêtre. La partie supérieure de celle-ci, l'imposte, ornée de vitraux dont les couleurs sont en harmonie avec celles des enluminures, s'infléchit, par la déformation du miroir, vers le livre et vers la lectrice. On y aperçoit aussi l'aile d'un bâtiment, des arbres et la pointe d'un clocher. C'est une image radieuse qui se détache à la fois de la pièce obscure et du bleu du ciel, clair et lumineux.

L'ensemble du tableau est ainsi la somme de ses parties ; le regarder, c'est donner un sens à cet ensemble et à chacun de ses détails : s'agit-il d'un prêtre et de sa femme ? Quel est le fruit posé sur l'étagère ? L'image dans le miroir est alors une mise en abyme non seulement de l'espace mais de tout ce qui est représenté. Le tableau nous offre ici une image du monde, avec ses valeurs matérielles et spirituelles, ses valeurs monétaires et ses valeurs morales.

NOTIONS CLÉS

Dizain (ou dizainier) :

objet de prière composé d'un collier de dix petits grains, d'un autre plus gros et surmonté d'une croix. Chaque petit grain correspond à la récitation de la prière *Je vous salue Marie*. Le grain de taille plus importante est réservé au *Notre Père*.

Glacis :

en peinture, mince couche de couleur transparente qu'on étend sur des couleurs déjà sèches pour en harmoniser les teintes et leur donner plus d'éclat.

Scène de genre ou peinture de genre :

terme regroupant des scènes de la vie quotidienne dont les protagonistes sont des êtres humains anonymes. Cette peinture qui se veut réaliste ne se réduit pas à la description objective de la réalité mais elle est inséparable d'un contenu idéologique : les scènes de genre cachent en général des messages religieux et moraux. La peinture de genre était considérée par l'Académie comme inférieure à la peinture d'histoire, mythologique et religieuse. Il faudra attendre le 19^e siècle pour que la peinture de genre soit reconnue à sa juste valeur.

UNE PEINTURE À L'HUILE SUR BOIS

Ce tableau, peint à l'huile sur bois, est constitué de deux planches de bois de chêne à fil vertical (dont on perçoit la jointure au centre de l'œuvre), assemblées à plat joint chevillé et consolidées par collage. Pour éviter les déformations dues aux changements de température ou d'humidité, les planches sont étayées au revers par des traverses.

La surface à peindre reçoit plusieurs couches de gesso, un enduit à base de gypse et de colle animale qui permet de rendre le support plus lisse. Ainsi préparé, le panneau pouvait recevoir le dessin préparatoire puis la peinture. La technique de la peinture à l'huile consiste à utiliser l'huile pour lier les pigments. Sur une préparation blanche, Metsys superpose de nombreuses couches picturales diluées, des glacis, qui confèrent à ses œuvres un éclat translucide et un brillant proche de l'émail. L'invention de cette technique date de la fin du 14^e siècle et caractérise la peinture des Pays-Bas au 15^e siècle. Elle donne des œuvres dont on admire le fini ainsi que le traitement précis et illusionniste.

COMPRENDRE L'ŒUVRE

UNE SCÈNE DE LA VIE QUOTIDIENNE ?

Ce tableau est une **scène de genre** d'argent, une des premières de l'histoire de la peinture. Le sujet apparemment profane met en scène un couple de riches bourgeois.

Le prêteur est montré exerçant son métier au côté de sa femme pieuse et lectrice.

On peut mettre en regard l'activité du changeur avec le rôle économique d'Anvers en ce début du 16^e siècle. Supplantant Bruges, Anvers est alors l'une des principales villes commerçantes d'Europe. C'est là qu'affluent les métaux précieux d'Europe centrale, les draps d'Angleterre, les épices d'Inde, les soieries d'Italie, l'alun, dont la ville a le monopole du commerce depuis 1491. À Anvers, ville cosmopolite, viennent s'approvisionner des marchands de toute l'Europe. Des pièces de monnaie de diverses origines circulent dans la ville. La profession de changeur est donc indispensable pour vérifier leur poids et regarder aussi l'état et la qualité de l'aloi, c'est-à-dire la quantité de métal précieux présent dans les alliages.

Cependant, ce tableau recèle un grand nombre d'ambiguïtés qui contredisent sa simplicité apparente et suscitent des difficultés d'interprétation.

Que fait exactement le changeur ? Fait-il un prêt sur gage, comme le suggèrent les objets précieux au premier plan, mais dans ce cas pourquoi pèse-t-il des monnaies ?

Qui est le personnage dont on voit le reflet dans le miroir ? Est-il un emprunteur, un acheteur, un témoin ?

Que signifie l'attitude de la femme du changeur ? Pourquoi se détourne-t-elle de sa pieuse lecture ? Par intérêt pour l'argent ? Par curiosité pour l'activité de son mari ?

Pourquoi le peintre a-t-il habillé ses personnages de vêtements à la mode au 15^e siècle, du temps de Van Eyck, soit trois quarts de siècle plus tôt ? Par révérence au maître de la peinture des Pays-Bas ? Pour introduire une distance temporelle entre la scène représentée et le spectateur et décaler ainsi le point de vue ?

Pourquoi Metsys a-t-il choisi de représenter surtout des pièces anciennes comme un penny de Henri II (1154-1289), un gros de 20 deniers de Trente (1300) ou un denier d'argent de Charlemagne (9^e siècle) – dont il n'est pas sûr qu'elles étaient utilisées de son temps ?

Et pourquoi trouve-t-on parmi elles un aureus romain qui n'était pas une pièce en circulation mais bien plus un objet de collection ?

Enfin, pourquoi, si l'œuvre est bien une simple représentation réaliste d'un métier, ne fait-elle aucune allusion à une des activités essentielles du changeur du 16^e siècle : la lettre de change, l'ancêtre du chèque ?

SOUS LE PROFANE, LE RELIGIEUX

À ces questions, les quelques éléments de réponse que l'on peut apporter suggèrent une interprétation morale et religieuse de cette scène.

Ainsi le livre d'heures que feuillette la femme et qui montre une image de la Vierge à l'Enfant, tout comme le clocher d'une église qui se reflète dans le miroir rendent évident le contenu chrétien de l'œuvre. D'autres objets à fort potentiel symbolique sont présents : la balance peut évoquer la pesée des âmes au moment du Jugement dernier, d'autant que l'œuvre portait au 17^e siècle l'inscription suivante, effacée aujourd'hui : « Que la balance soit juste et les poids égaux » (La Bible, Lévitique). La chandelle éteinte derrière la tête de la femme représente la mort, le fruit frais et intact sur l'étagère évoque le péché originel. Le hanap en cristal, la carafe translucide et le dizain en perles de cristal renvoient métaphoriquement à la pureté de la Vierge.



1.



2.

1. Marinus van Reymerwaele,
Les Collecteurs d'impôts,
vers 1535

2. Quentin Metsys,
Vierge à l'Enfant,
1529

Les nombreuses allusions religieuses sont confrontées aux pièces d'or et d'argent manipulées par le changeur. L'œuvre serait donc une allégorie de la cupidité et de l'avarice, voire de la luxure, traditionnellement associées à la représentation de l'argent, des bagues et des bijoux.

Réalisée à une époque de profondes transformations économiques dans une ville où la richesse afflue, cette peinture pose la question des rapports de la religion à l'argent. Traditionnellement, l'Église chrétienne voit dans l'argent un danger moral et éprouve une méfiance originelle à son égard : dans les Évangiles, Jésus met en garde contre « Mammon », le dieu de l'argent, et il est lui-même trahi par Judas qui le vend en échange de pièces d'or.

L'œuvre traitée avec subtilité est difficilement réductible à une simple dénonciation de l'argent et de la cupidité collective des riches marchands mais évoque davantage un risque dont chacun doit se garder. La balance parfaitement équilibrée qui est au centre des regards peut être lue comme une invitation à résister à la tentation de l'argent et à maintenir un équilibre fragile entre vie matérielle et vie spirituelle.

LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

Sans connaître le destinataire exact de cette œuvre, on sait que de riches bourgeois anversois, des marchands banquiers germaniques composaient la clientèle du peintre et appréciaient ce type de peinture. Au 17^e siècle, l'œuvre est célèbre. Le peintre Willem van Haecht, dans un tableau très connu appelé *L'Atelier d'Apelle* (vers 1630), montre une collection imaginaire d'œuvres d'art réelles, dans laquelle le tableau de Metsys figure bien en vue au premier plan au côté d'objets précieux, d'antiques et de tableaux.

L'œuvre devient un prototype de la scène de genre d'argent et inspire beaucoup d'artistes, en particulier le peintre Marinus van Reymerswaele qui réalisa de nombreuses scènes de genre dérivées du *Peseur d'or* de Quentin Metsys. Ainsi, dans *Les Collecteurs d'impôts*, il reprend la composition d'ensemble de Metsys mais il caricature les expressions et les attitudes des personnages. La dénonciation morale de la cupidité et de l'appât du gain se lit ici sans ambiguïté.

QUENTIN METSYS

Originaire de Louvain où il naît en 1466, fils de chaudronnier, il aurait d'abord exercé le métier de forgeron jusqu'à sa vingtième année. On ne sait rien de ses premières années de formation à Louvain, mais on pense qu'il fut élève de Dirk Bouts. Il s'installe à Anvers en 1491 et s'inscrit à la guilde des peintres. La ville attire alors de nombreux artistes tels Jan de Cock, Joos van Cleve, Gérard David ou Joachim Patinir, avec lequel il travaille et qui devient son ami. Durant le premier tiers du 16^e siècle, Metsys devient le peintre le plus important de la ville, à la tête d'un atelier attirant de nombreux apprentis, venant parfois de loin, et des artistes originaires des Pays-Bas, d'Allemagne, qui séjournent dans la ville. Ainsi en est-il de Cranach, Gossaert, Holbein, Lucas de Leyde et de Dürer. Il était aussi proche des humanistes les plus célèbres de son temps : Érasme, Peter Gillis (dont il fit le portrait) et Thomas More. Metsys réalisa de nombreuses œuvres : des portraits, des œuvres religieuses et des scènes de genre parfois satiriques. Certaines de ses œuvres montrent qu'il était informé de la Renaissance italienne. Sans que l'on sache par quelles voies, il emprunte à Vinci du vivant de ce dernier jusqu'à la citation.

RESSOURCES

SUR INTERNET



[Une minute au musée](#)

Le Prêteur et sa femme (1'21)

<https://www.youtube.com/watch?v=J4fJqkkLYVE>



[Reportage: « Le prêteur et sa femme » Metsys d'Art d'Art \(1'59\)](#)

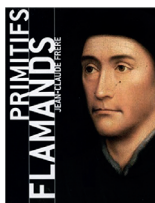
<https://www.youtube.com/watch?v=EJQ0r7it8E0>

OUVRAGES



Le Prêteur et sa femme par Quentin Metsys (1514) - Le Miroir et la balance

d'Alain Jaubert,
Grande Galerie, Le Journal du Louvre n° 12,
juin/juillet/août 2010



Primitifs flamands

de Jean-Claude Frère,
Terrail,
Paris, 2007



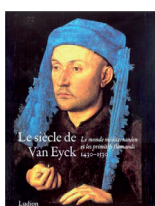
Il était une fois... L'Art de la Renaissance

de Sylvie Léonard,
coll. Petites histoires de l'art,
CRDP du Languedoc-Roussillon, Romain Pages Éditions,
2006



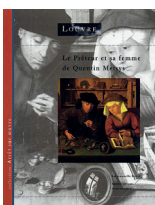
Les Primitifs flamands

Textes et Documents pour la classe,
n° 925, CNDP,
Paris, 1^{er} décembre 2006



Le Siècle de Van Eyck, 1430-1530. Le monde méditerranéen et les primitifs flamands

sous la direction de Till-Holger Borchert,
Ludion, 2002



« Le Prêteur et sa femme » de Quentin Metsys

d'Emmanuelle Revel,
dossier pédagogique, éditions Musée du Louvre,
Paris, 1995

CARTEL DE L'ŒUVRE

Peintures / Europe du Nord / 1350-1850

Quentin METSYS

Louvain, 1465-1466 - Anvers, 1530

Le Prêteur et sa femme

Signé et daté sur le parchemin,
à droite de l'étagère supérieure :

Quinten Matsys Schilder 1514

Dimensions de l'œuvre: H.: 0,70 m ; L.: 0,67 m

Reproduction à 100 %

Acquis en 1806

INV. 1444

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction
des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès
Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan, Benoit
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne
Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot, Régis
Labourdet, Anne-Laure
Mayer, Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton, Barbara
Samuel, Magali Simon, Laura
Solaro, Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet, Pascale
Tardif, Xavier Testot, Delphine
Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

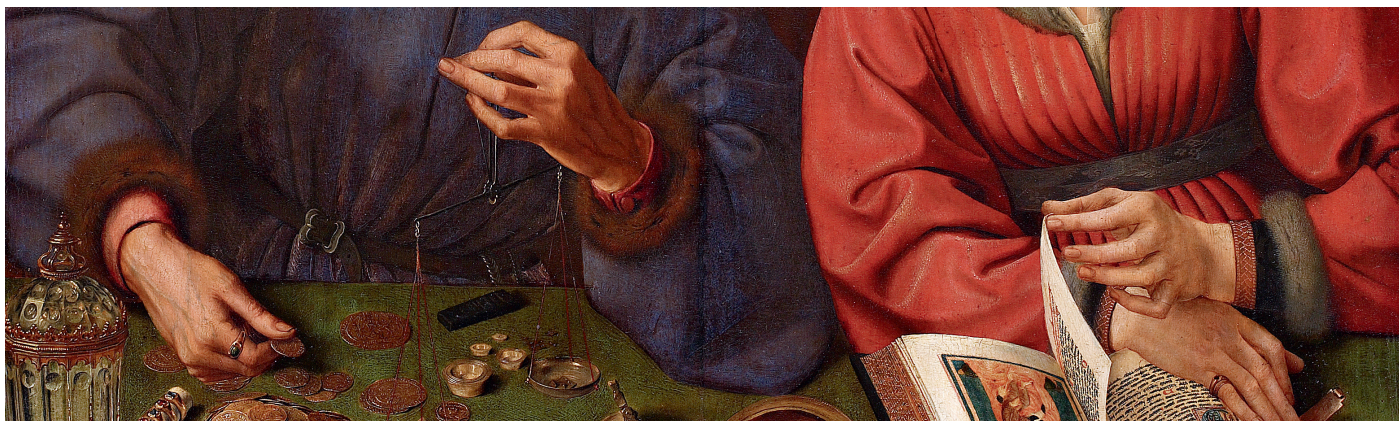
Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

pages 1, 2, 3 et 11 : © 2007
Musée du Louvre, distr. RMN
/ Angèle Dequier ; page 7 :
1. © 2005 Musée du Louvre /
Erich Lessing ;
2. © 2009 Musée du Louvre /

Erich Lessing ; page 12 :
1. © Musée du Louvre / Erich
Lessing ; 2. © 2005 Musée
du Louvre / Erich Lessing ;
3. © RMN – Grand Palais
(Musée du Louvre) / Michel
Urtado.



LE PESEUR D'OR

AVEC LES ÉLÈVES

LOUVRE

mgen*



Marinus van Reymerswaele (d'après),
Les Collecteurs d'impôt,
premier tiers du 16^e siècle



Gérard Dou,
Le Peseur d'or,
1664

VOIR EN ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
- Plan de la scène muet
- Plan de la scène corrigé
- Schémas des différents pliages (CE2)
- Corrigé des pliages (CE2)
- Schéma du pliage (CM1-CM2)
- Tableau muet sur la balance à compléter
- Tableau muet sur le miroir à compléter
- Exemple de travail de groupe en CE2 (piste « inventaire »)
- Groupement de textes (fables)



Pieter Claesz,
Nature morte aux instruments de musique,
1623

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Objectifs :

entrer dans l'œuvre
par les personnages, leurs postures,
leurs activités et leurs regards

Durée :

2 h 30

Matériel :

reproduction de l'œuvre agrandie ;
photocopies en couleur de l'œuvre ;
plans muet et corrigé de la scène
en annexes



web



matériel divers
(crayon, ciseaux...)



document



image



traitement
de texte

Après un temps d'observation silencieuse, cette activité peut s'envisager suivant deux modes : en individuel ou en classe entière selon les supports utilisés.

COMBIEN Y A-T-IL DE PERSONNAGES ?



Trouver
une reproduction
suffisamment
agrandie pour
qu'on voie bien
les personnages
secondaires

Après avoir identifié les deux personnages principaux, demander aux élèves de rechercher, sur une photocopie des détails, les trois autres figures. Les localiser dans le tableau et les caractériser (deux hommes dans l'entrebâillement de la porte en haut à droite, l'un de dos, l'autre de face, et un homme de face dans le miroir).

OÙ SONT-ILS ?



Plan de la scène
muet
(en annexes)

Sur un plan de la scène – en photocopie – en se référant toujours au tableau, faire situer les murs de l'échoppe, la porte ouverte, la large fenêtre (reflet), les meubles (banc, table, étagère), puis localiser à l'aide de différentes couleurs :

- les deux personnages principaux (la femme et l'homme) ;
- les deux personnages à l'extérieur ;
- le personnage situé devant et qui se reflète dans le miroir.

QUE FONT-ILS ?



Photocopies
en couleur
de l'œuvre

Les personnages secondaires

Demander aux élèves d'identifier les activités des personnages secondaires (les deux personnages du fond discutent et le personnage du miroir lit). Les interroger sur les activités des trois personnages : sont-elles reliées à la scène principale ? Les personnages secondaires semblent-ils concernés par la scène ?

Conclure qu'ils semblent extérieurs à la scène.

Les deux personnages principaux

Ce qui les sépare

Pliage n°1

Distribuer à chaque élève une photocopie de l'œuvre. La faire plier en diagonale (angle supérieur gauche / angle inférieur droit).

De part et d'autre de cette diagonale, faire relever les couleurs choisies par le peintre :

- les couleurs vives : rouge, blanc, vert des vêtements de la femme, orangé du fruit sur l'étagère, le blond du bois des étagères ;
- les couleurs sombres : noirs du costume de l'homme, de la balance, du tissu sous les perles, vert du tapis de la table.

Faire observer le rôle de la lumière : visage éclairé de la femme, visage dans l'ombre de l'homme.

Faire remarquer que les deux personnages principaux sont comme séparés et semblent appartenir à deux univers.

Et/ou pliage n°2

Faire plier la copie de l'œuvre en deux, à la verticale.

Le pli constitue un axe vertical qui partage la composition en deux parties.

En observant les deux parties de l'œuvre, faire remarquer les activités très différentes de chacun des deux personnages principaux :

- à droite : elle feuillette un livre ;
- à gauche : il pèse des pièces et des bijoux.

Faire constater que les deux activités sont très différentes et que le peintre semble avoir séparé les deux personnages de part et d'autre de cet axe central.

Ce qui les unit

Faire dessiner sur une photocopie de l'œuvre, en s'aidant des détails, des flèches qui matérialisent la direction des regards :

- le regard de la femme à droite, vers le bas à gauche ;
- le regard de l'homme à gauche, vers le bas.

En conclure que les regards arrivent sur la table où sont disposés les objets et que c'est la convergence des regards qui unit les deux personnages : ils ne font pas la même chose mais ils regardent la même chose, c'est-à-dire l'argent, les bijoux, le trébuchet...

OÙ SOMMES-NOUS ?



Distribuer aux élèves
le plan de la scène
muet
(le corrigé est en
annexes :
« plan de la scène
non muet »)

Sur le plan de la scène, en observant l'œuvre, tenter de se situer en fonction de ce que l'on voit.

En conclure que le peintre serait situé au même endroit de la scène que le spectateur et que tous deux sont intégrés à l'espace du tableau.

PISTES D'ACTIVITÉS

I

Mathématiques, histoire des arts (CE2-CM1-CM2)

METSYS ORIGAMI



Photocopies
en couleur
de l'œuvre



Ciseaux,
feutres fins,
règles graduées



Schémas des
différents pliages
en annexes
Corrigé en annexes

Objectifs : observer et comprendre la composition d'un tableau pour formuler des hypothèses d'interprétation

Découper précisément une reproduction du tableau à ses dimensions relatives (presque un carré de 70,5 x 67 cm). Selon les compétences des élèves, l'exercice sera mené pas à pas (CE2) ou avec une consigne globale (CM1-CM2). Dans le premier cas, on pourra ne retenir que certains des plis proposés.

En CE2

1. Plier en 2 pour superposer les arêtes dans le sens de la hauteur ; déplier. Si le pli n'est pas suffisamment marqué, le repasser au feutre fin. Comment se répartissent les personnages par rapport à cette ligne ? Symétriquement de chaque côté de l'axe médian. Sont-ils superposables ? Oui, ils se superposent.
2. Plier en 2 pour superposer les arêtes dans le sens de la largeur et bien marquer les plis ; déplier. Que voit-on dans la partie haute du tableau ? Les visages, les étagères avec les objets, la porte ouverte sur la rue. Que voit-on dans la partie basse ? Les mains, la table avec les objets, le miroir convexe et le reflet de la fenêtre donnant sur la rue.
3. Rabattre les 4 sommets sur le centre ; déplier. Quel est le nom de la forme géométrique ainsi créée ? (C'est un carré / un losange reposant sur un de ses sommets.) Qu'observe-t-on à l'intérieur de cette forme géométrique ? Les deux personnages.
4. Rabattre le sommet supérieur droit sur le sommet inférieur gauche pour marquer la diagonale : observer les couleurs et la lumière de part et d'autre de la diagonale.
5. Faire de même pour l'autre diagonale. Qu'observe-t-on ? Les diagonales délimitent des espaces éclairés et des espaces plus sombres, des couleurs à tonalité froide (dans le triangle inférieur, les tons sombres, verts et bleus du vêtement de l'homme et du tapis de la table) avec quelques touches colorées (vitrail rouge et vitrail bleu de la fenêtre, toque rouge du personnage dans le reflet du miroir, poignets orangés du vêtement de l'homme, revers en fourrure) et des couleurs à tonalité chaude (dans le triangle supérieur, boiseries ocres, pomme ou orange, rouge et brun du vêtement de la femme, brun des couvertures des livres).
6. Relever tous les éléments qui se trouvent sur ou à proximité des différentes lignes ainsi tracées.

L'exploitation collective orale des observations des élèves permet d'élaborer au tableau une synthèse sur la composition du tableau et d'esquisser quelques hypothèses d'interprétation. L'observation peut être complétée par l'étude des différentes verticales (porte...) et horizontales (table, étagères...).



Schéma du pliage
en annexes

En CM1-CM2

1. Plier et bien marquer les plis :

- plier en 2 pour superposer les arêtes dans le sens de la hauteur et de la largeur ; rabattre les 4 sommets sur le centre ; déplier ;
- plier en 3 au premier tiers et au dernier tiers de la largeur (côté de 67 cm), puis plier le rectangle obtenu en 2, sur le plus petit côté ; faire de même pour la hauteur (côté de 70 cm) ; déplier ;
- rabattre le sommet supérieur droit sur le sommet inférieur gauche pour marquer la diagonale.

Déplier. Si les plis ne sont pas suffisamment marqués, les repasser au feutre fin.

Relever dans le tableau les différents éléments de l'œuvre organisés autour de chacune des lignes ainsi tracées ou dans les formes géométriques qu'elles délimitent.

2. À partir de ces relevés, faire remarquer aux élèves :

- la symétrie des deux personnages malgré la différence de taille ;
- le parallélisme des mains et des gestes ;
- la disposition des couleurs ;
- la lumière ;
- les éléments qui s'intègrent ou bousculent cette composition : la porte, le miroir ;
- la place du spectateur : est-il à égalité avec les personnages ? Participe-t-il à la scène ?

3. En reprise collective orale, esquisser avec prudence quelques hypothèses d'interprétation possibles du tableau à partir des lignes qui organisent sa composition et qui relient entre eux des objets choisis pour leur valeur symbolique :

- la carafe translucide et le hanap, les perles translucides, les boîtes fermées sont des allusions possibles à la pureté de la Vierge qu'on retrouve sur le livre d'heures ;
- le fruit est une référence possible au fruit défendu ;
- le miroir, symbole possible de vérité, de prudence, peut être vu comme une invitation pour l'homme à corriger ses défauts, mais il est aussi symbole de l'orgueil et de la luxure, le symbole de la vanité ;
- la balance symbolise autant la richesse que le Jugement dernier ;
- les yeux de la femme détournés du livre d'heures vers l'or indiqueraient le dilemme entre la recherche avide du gain et la crainte du Jugement dernier.

En conclure qu'apparaissent ainsi les oppositions et les liens du monde terrestre et du monde spirituel.



Manuel d'histoire,
dictionnaire

Objectif : situer une œuvre dans son contexte économique et social

Dresser la liste des objets liés à l'activité d'un changeur : le trébuchet, les poids et les pièces d'or entassées sur la table, l'autre balance sur les étagères.

Rechercher, dans un manuel d'histoire, une carte du commerce européen à la fin du 15^e ou au début du 16^e siècle. Après avoir lu, dans le manuel d'histoire ou dans une encyclopédie, les pages correspondant à l'économie médiévale et à l'économie de la Renaissance, demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

- pourquoi le changeur a-t-il besoin de peser ces pièces ? En quoi la lettre de change peut-elle simplifier ce problème ?
- en quoi le métier de changeur ou de banquier est-il un métier important à cette époque dans une ville comme Anvers ?



Sites de musées
d'art



Tableaux
à compléter
(en annexes)

Objectif : comprendre la valeur symbolique de certains objets ; étudier les rapports entre le cadre et le hors-cadre, ainsi que les différents angles et points de vue

En groupes

Cette piste propose deux rallyes web, l'un sur le miroir, destiné aux élèves ayant une bonne pratique de la recherche sur Internet, l'autre sur la balance, plutôt réservé aux élèves débutants, à pratiquer simultanément, la classe étant divisée en deux groupes, ou successivement.

À partir d'une navigation sur le seul site du Louvre ou sur les sites de différents musées, compléter par écrit les tableaux et répondre oralement aux questions de synthèse

Autour de la balance

Distribuer à chaque groupe le tableau muet sur la balance et le faire compléter.

Œuvres	Lieu de conservation	Adresse du site Internet	Reproduction de l'œuvre	Description rapide de la scène	Description de la balance et de son utilisation éventuelle
Maître de la Vierge aux balances, <i>La Vierge à l'Enfant avec sainte Élisabeth, saint Jean et saint Michel</i> , dite <i>La Vierge aux balances</i> , vers 1510	Paris, musée du Louvre	www.louvre.fr		Assise sur un rocher à l'entrée d'une grotte ouverte, Marie tient l'enfant Jésus sur ses genoux. À sa droite, Jean avec un agneau et Anne ; à sa gauche, l'archange Michel tient une balance avec laquelle joue Jésus.	Les deux plateaux de la balance à fléau que tient l'archange Michel, bien que vides, sont déséquilibrés parce que l'un est retenu par la main de Jésus et celle de l'archange.
Jacques Sarazin, <i>Reliefs du monument du cœur de Louis XIII</i> , vers 1643	Paris, musée du Louvre	www.louvre.fr		Un angelot présente une balance à la Justice assise tenant le glaive.	La balance à fléau tenue par l'angelot est présentée avec ses deux plateaux équilibrés.
Gaetano Gandolfi, <i>Allégorie de la Justice</i> , vers 1760	Paris, musée du Louvre	www.louvre.fr		La Justice, assise sur un nuage, tient une épée de la main droite et une balance de la main gauche.	Balance à fléau.
Jean-Baptiste Mauzais, <i>La Sagesse divine donnant des lois aux rois et aux législateurs</i> , 1827	Paris, musée du Louvre	www.louvre.fr		Sur un nuage, la Sagesse divine, entourée de différentes allégories, donne des tables de lois à différents représentants du pouvoir.	En arrière-plan la Justice tient de la main droite une balance à fléau aux plateaux équilibrés.

Puis poser cette question de synthèse : en s'inspirant de la citation suivante, quelle peut être la valeur allégorique de l'image de la balance ?

« Vous ne commettrez point d'iniquité [injustice] ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids, ni dans les mesures de capacité.

Vous aurez des balances justes, des poids justes, des épha [mesure de volume pour les solides] justes et des hin [mesure de volume pour les liquides] justes. »

(Lévitique, XIX, 35-36, La Bible, traduction de Segond, 1910).

À partir de cette étude, esquisser des hypothèses d'interprétation du *Peseur d'or et sa femme* : l'idée de change juste, l'honnêteté ... ou leurs contraires, la pesée des âmes...

Autour du miroir

Remarque : on pourra scinder le tableau pour moduler le temps de l'exercice.

Distribuer à chaque groupe le tableau sur le miroir vierge (en annexes) et le faire compléter (élèves confirmés).

Œuvres	Lieu de conservation	Adresse du site Internet	Reproduction de l'œuvre	Description rapide de la scène	Ce qui est vu dans le miroir
Robert Campin, dit le maître de Flémalle, <i>Le Retable de Mérode, saint Joseph dans son atelier, (Annunciation Triptych, Merode Altarpiece),</i> 1425/1430	New York, Metropolitan Museum of Art, Cloisters collection	www.metmuseum.org		Dans le panneau central l'Annonciation dans un décor flamand, Marie, assise, lit.	Double reflet des fenêtres sur le bassin
Jan van Eyck, <i>Les Époux Arnolfini (The Arnolfini Portrait),</i> 1434	Londres, National Gallery	www.nationalgallery.org.uk		Deux époux se tiennent par la main face au spectateur dans la chambre.	Reflet de la pièce avec une fenêtre et deux personnages
Robert Campin, <i>Le Triptyque de Werl (San Juan Bautista y el maestro franciscano Enrique de Werl),</i> 1438	Museo Nacional del Prado	www.museodelprado.es		Dans le volet gauche du triptyque, saint Jean Baptiste, tenant une Bible sur laquelle repose un agneau, avec le donateur dans une pièce.	Reflet d'une fenêtre avec deux maisons à pignon, deux personnages près d'une porte ouverte
Petrus Christus, <i>Saint Éloi (A Goldsmith in His shop, Possibly saint Eligius),</i> 1449	New York, Metropolitan Museum of Art	www.metmuseum.org		Trois personnages dans une pièce dont l'un pèse une bague	Reflet de la rue avec des pignons de maisons et deux personnes qui regardent vers la boutique

Œuvres	Lieu de conservation	Adresse du site Internet	Reproduction de l'œuvre	Description rapide de la scène	Ce qui est vu dans le miroir
Tiziano Vecellio dit Titien, <i>La Vanité du Monde (Die Eitelkeit der Welt)</i> , v. 1515	Munich, Alte Pinakothek	www.pinakothek.de		Femme tenant un miroir	Le miroir reflète les tentations de la Terre.
Girolamo Francesco Maria Mazzola dit il Parmigiano, <i>Autoportrait (Selbstbildnis im Konvexspiegel)</i> , 1524	Vienne, Kunsthistorisches Museum	www.khm.at		La représentation de l'autoportrait reflété par le miroir constitue le sujet du tableau.	
Georges de La Tour, <i>La Madeleine pénitente (The Penitent Magdalen)</i> , v. 1638-1643	New York, Metropolitan Museum of Art	www.metmuseum.org		Madeleine assise, les mains reposant sur un crâne	Le miroir redouble la flamme de la chandelle.
Georges de La Tour, <i>La Madeleine repentante au miroir (The Repentant Magdalen)</i> , v. 1635/1640,	Washington, National Gallery of Art	www.nga.gov		Madeleine assise la tête appuyée sur sa main droite, la main gauche posée sur un crâne qu'elle semble caresser	Le miroir reflète le crâne.
Diego Rodriguez de Silva y Velázquez, <i>Les Ménines (La familia de Felipe IV, o Las Meninas)</i> , 1656	Madrid, Museo Nacional del Prado	www.museodelprado.es		Le peintre face à son tableau avec les ménines	Le miroir reflète Philippe IV et Marianna.

Complément

Œuvres	Lieu de conservation	Adresse du site Internet	Reproduction de l'œuvre	Description rapide de la scène	Ce qui est vu dans le miroir
Wilhelm Bendz, <i>Un jeune artiste</i> (<i>Ditlev Blunck</i>) <i>examinant</i> <i>une esquisse dans</i> <i>un miroir</i> (<i>A Young Artist</i> (<i>Ditlev Blunck</i>) <i>Examining a Sketch</i> <i>in a Mirror</i>), 1826	Copenhague, Statens Museum for Kunst	www.smk.dk/en		L'atelier du peintre avec l'artiste	L'artiste contemple une esquisse dans un miroir qui reflète l'atelier.
Jean-Auguste- Dominique Ingres, <i>Louise de Broglie,</i> <i>comtesse</i> <i>d'Haussonville,</i> 1845	New York, Frick Collection	www.frick.org/collection		Portrait	Le miroir reflète la nuque de la comtesse.
Jean-Auguste- Dominique Ingres, <i>Madame Moitessier</i> <i>assise,</i> 1856	Londres, National Gallery	www.nationalgallery.org.uk		Portrait	Le miroir reflète la nuque de Madame Moitessier.
Édouard Manet, <i>Un bar aux Folies</i> <i>Bergère,</i> 1882	Londres, The Courtauld Institute of Art	www.courtauld.ac.uk		La serveuse immobile	Le miroir reflète la salle et un homme qui s'adresse à la serveuse.
René Magritte, <i>La Reproduction</i> <i>interdite (portrait</i> <i>d'Edward James)</i> (<i>Verboden</i> <i>af te beelden</i>), 1937	Rotterdam, Museum Boijmans-van- Beuningen	www.boijmans.nl		Un homme à mi-corps devant un miroir situé au-dessus du manteau d'une cheminée sur lequel est posé un livre	Le miroir réfléchit différemment l'homme et le livre, le premier étant réfléchi comme si le miroir était à la place du spectateur.
Maurits Cornelis Escher, <i>Main avec sphère</i> <i>réfléchissante</i> (<i>Hand with</i> <i>Reflecting Sphere</i>), 1935	Washington National Gallery of Art	www.nga.gov		Sur un fond en dégradé, une main tient une sphère réfléchissante.	La sphère réfléchit une pièce dans laquelle se tient l'auteur (autoportrait) et la main qui tient la sphère.

3 (suite)

Histoire, histoire des arts, TICE (CM1-CM2) JEUX DE PISTE

Poser cette question de synthèse : comment peut-on interpréter la présence du miroir dans ces différentes œuvres : ouvrir l'espace, ajouter des personnages dans le tableau (l'artiste, par exemple), apporter la lumière (connotation religieuse ou non), etc. ?

4

Arts visuels (CE2-CM1-CM2) UN MESSAGE CACHÉ DANS LES OBJETS QUOTIDIENS



Feuilles de papier,
magazines,
ciseaux, colle,
feutres, crayons,
encres de couleur
ou gouaches,
pinceaux

Objectif : réaliser une composition symbolique par collage

Cette activité se situe dans le prolongement des « jeux de piste ». De même que pour l'analyse de la symbolique de la balance et du miroir, on pourra, en préambule, demander aux élèves de dresser la liste des autres objets apparaissant dans le tableau. Pour chacun, chercher à définir collectivement, d'une part, leur fonction utilitaire et, d'autre part, leurs fonctions symboliques. Fournir les éléments documentaires ou d'autres reproductions d'œuvres (annonciations, vanités, etc.) permettant d'éclairer son propos. S'aider éventuellement d'un tableau comme celui qui suit.

Objet	Usage	Symbolique(s)
Chandelle éteinte	Éclairage	Brièveté de la vie, mort
Balance	Pesage	Jugement dernier
Fruit	Nourriture	Brièveté (périssable) et côté charnel, corporel
Carafe d'eau	Conservation de l'eau, service	Virginité de Marie
...		

Dans des magazines variés, faire découper des photographies d'objets qui pourraient avoir, selon les élèves, une dimension symbolique ou métaphorique. Cette recherche doit être très libre, sans préjuger de l'usage qui en sera fait ensuite. En recueillir une grande quantité. Demander à chacun d'associer ces objets sur une feuille, sans les coller, en leur attribuant des significations symboliques ou métaphoriques. Lorsque l'un de ces essais semble satisfaisant à l'élève, lui demander de communiquer son interprétation à la classe. Une discussion ou un débat peut s'engager sur les divergences d'interprétations. Passer à la réalisation de la composition : après collage des objets, faire unifier le tout en utilisant feutres, crayons, gouache ou encre.

En synthèse, on pourra montrer d'autres références anciennes, modernes ou contemporaines dans lesquelles les objets ont une référence symbolique :

- Pieter Claesz, *Vanité aux instruments de musique, avec les cinq sens*, 1623 ;
- Andy Warhol, *Campbell's Soup Cans*, 1962 ;
- Sophie Calle, *Les Aveugles*, 1986.



Reproduction
en couleurs de
l'œuvre



Exemple d'un travail
de groupe en CE2
(en annexes)

Objectif : enrichir le lexique des élèves par la description d'une œuvre ; confronter différentes représentations d'une même œuvre

En groupes

1^{re} séance

Après une observation silencieuse du tableau, faire relever dix éléments : objets, vêtements, décor, détails, en les notant au brouillon.

Faire rédiger la liste des dix mots avec leurs articles indéfinis respectifs (au singulier ou au pluriel).

En groupes

2^e séance

Demander aux élèves de reprendre cette liste et de l'enrichir en ajoutant un adjectif qualificatif ou un complément à chaque mot.

C'est l'occasion d'affiner l'observation de l'œuvre en demandant aux groupes d'être attentifs :

- aux objets sur la table, sur les étagères ;
- aux vêtements des personnages, à leurs différentes parties, aux tissus, aux coiffes ;
- aux parties du corps des deux personnages, à l'expression du visage, à la gestuelle ;
- aux couleurs, aux tons, aux nuances (si possible à l'aide d'un nuancier ou d'une palette de couleurs) ;
- aux lumières et aux ombres ;
- aux textures des différentes matières (le toucher peut être expérimenté concrètement à l'aide d'échantillons de bois, de tissus fins et épais ou d'objets) ;
- aux sons : les sons venant de l'intérieur, des pièces, des respirations, des paroles, du papier et les sons venant de l'extérieur, par la rue ou par la porte entrebâillée ;
- aux sensations et aux impressions : sensations du toucher, ambiance qui se dégage du tableau.

Demander aux élèves de donner un titre à l'œuvre sans avoir le droit de réutiliser les mots du cartel.

En classe entière

3^e séance

Proposer aux élèves d'enrichir à nouveau la liste des mots avec des adjectifs et des compléments.

Faire imaginer un nouveau titre à l'œuvre.

En classe entière, confronter les différentes listes avec leurs titres respectifs.



Groupement
de textes
(en annexes)

Objectif : à partir de fables de La Fontaine, découvrir des figures liées au thème de l'argent pour écrire une fable à partir de l'œuvre

Remarque : Cette activité se déroule en plusieurs séances. Elle peut être l'occasion de réinvestir ses connaissances sur la fable ou d'en découvrir les caractéristiques : un texte bref, souvent en vers, constitué d'un récit et d'une morale, qui met en scène à la fois humains et animaux, parfois personnifiés. Sur le ton de l'humour, la fable formule une critique détournée de la société, de la vie politique ou encore des défauts des hommes. La visée de la fable est donc de donner un enseignement moral à travers un récit amusant.

En groupes

Après avoir lu le groupement de textes donné en annexe en classe entière, faire formuler le thème commun de ces fables : l'argent.

Répartir la classe en quatre groupes et attribuer à chacun une fable à étudier :

- Groupe 1 : *La poule aux œufs d'or* (livre V, fable 13) ;
- Groupe 2 : *Le laboureur et ses enfants* (livre V, fable 9) ;
- Groupe 3 : *L'avare qui a perdu son trésor* (livre IV, fable 20) ;
- Groupe 4 : *Le savetier et le financier* (livre VIII, fable 2).

Guider les élèves dans leur analyse en leur proposant, par exemple, de suivre ce déroulé :

- quelles sont vos premières impressions à la lecture du texte ?
- qui raconte l'histoire ?
- résumer l'histoire ;
- qui sont les personnages ? Décrire leur caractère ;
- dans cette fable, quel est le personnage lié à l'argent ? Justifier sa réponse ;
- quelle est la morale de cette fable ? La citer et la reformuler avec ses propres mots ;
- quelle image La Fontaine nous donne-t-il des rapports entre l'homme et l'argent ?
- mettre en relation la préoccupation morale de la fable et celle du tableau de Quentin Metsys : quelles sont les ressemblances et les différences ?

Synthèse

Comment les fables dressent-elles le portrait des personnages qui sont liés à l'argent ?

Inviter ensuite les élèves à rédiger une courte fable mettant en scène les personnages du tableau de Metsys. Leur demander d'imaginer un récit dans lequel ils inséreront des dialogues ainsi qu'une morale, placée au début ou la fin du texte.



Visionner le court métrage *Le P'tit Bal* sur le site de la compagnie de Découflé : <http://www.cie-dca.com/fr/films/le-ptit-bal>

Objectif : mettre en regard et comparer l'œuvre de Quentin Metsys avec un film chorégraphique de Philippe Découflé pour inventer sa danse

Visionner une première fois *Le P'tit Bal* de Philippe Découflé (poème chorégraphique réalisé en 1994 sur une chanson de Bourvil). Dans cette pièce, deux danseurs (un homme et une femme), assis à une table face aux spectateurs, enchaînent une multitude de gestes inspirés de la langue des signes et manipulent des objets qui apparaissent et disparaissent au fil des paroles de la chanson. Les gestes et les objets jouent avec la langue de façon poétique (langue des signes, mots dans les mots, prolifération de sens) et humoristique.

Observer, analyser

Questionner les élèves : quelles sont les relations entre le tableau de Quentin Metsys et le film de danse de Philippe Découflé ? Quelles sont les ressemblances et les différences ? Demander d'argumenter, d'explicitier, de fonder son point de vue sur des éléments observables par tous. Visionner le film plusieurs fois entre les échanges.

Dissocier le sonore et le visuel de cette pièce, puis visionner à nouveau l'ensemble et analyser leur mode de relation :

- 1^{re} étape : écouter la chanson seule (sans l'image) ;
- 2^e étape : regarder le film de danse seul (en coupant le son) ;
- 3^e étape : visionner l'ensemble et relever les associations créées.

L'exemple suivant se fonde sur un extrait des paroles du refrain : « Non je ne me souviens plus du nom du bal perdu, ce dont je me souviens c'est de ces amoureux qui ne regardaient rien autour d'eux. Y'avait tant d'insouciance dans leurs gestes émus, alors quelle importance le nom du bal perdu... Qui s'appelait, qui s'appelait ?... »

Mots de la chanson	Gestes associés	Jeux de mots éventuels	Objets éventuels
<i>Qui s'appelait</i>	appeler au téléphone, trembler de froid, s'enlaidir...	s'appeler, ça pelait, lait, laid...	téléphone, bouteille de lait, pelles, etc.
...			

En groupes

Revenir au tableau de Quentin Metsys. Former des groupes de deux élèves ; leur proposer d'inventer en duo une danse inspirée du *P'tit Bal*, assis à une table, en sollicitant le haut du corps (buste, mains, bras, visage) et en jouant avec les objets du tableau, leurs fonctions utilitaires, métaphoriques et symboliques.

Chaque duo choisira un objet et un axe symbolique du tableau et pourra y adjoindre un objet de son choix (voir la piste « Un message caché dans les objets quotidiens »).

La danse peut se faire sans musique extérieure, les objets et le bruit des corps en mouvement vont faire exister un espace sonore (demander à la classe d'y être attentive).

Reprendre la structure d'écriture de la chanson (couplet / refrain) pour la transposer dans le mouvement : les duos inventent chacun leur couplet « chorégraphique ». Une phrase chorégraphique représentant le refrain est inventée collectivement et dansée à l'unisson par tous les duos.

CARTEL DE L'ŒUVRE

Peintures / Europe du Nord / 1350-1850

Quentin METSYS

Louvain, 1465-1466 - Anvers, 1530

Le Prêteur et sa femme

Signé et daté sur le parchemin,
à droite de l'étagère supérieure :

Quinten Matsys Schilder 1514

Dimensions de l'œuvre: H.: 0,70 m; L.: 0,67 m

Reproduction à 100 %

Acquis en 1806

INV. 1444

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction
des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès
Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan, Benoit
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne
Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot, Régis
Labourdet, Anne-Laure
Mayer, Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton, Barbara
Samuel, Magali Simon, Laura
Solaro, Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet, Pascale
Tardif, Xavier Testot, Delphine
Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

pages 1, 2, 3 et 11 : © 2007
Musée du Louvre, distr. RMN
/ Angèle Dequier ; page 7 :
1. © 2005 Musée du Louvre /
Erich Lessing ;
2. © 2009 Musée du Louvre /

Erich Lessing ; page 12 :

1. © Musée du Louvre / Erich
Lessing ; 2. © 2005 Musée
du Louvre / Erich Lessing ;
3. © RMN – Grand Palais
(Musée du Louvre) / Michel
Urtado.

DOCUMENTS ANNEXES

- Plan de la scène muet
- Plan de la scène corrigé
- Schémas des différents pliages (CE2)
- Corrigé des pliages (CE2)
- Schéma du pliage (CM1-CM2)
- Tableau muet sur la balance à compléter
- Tableau muet sur le miroir à compléter
- Exemple de travail de groupe en CE2 (piste « inventaire »)
- Groupement de textes (fables)